HAMANIEH

MENSUEL - GRATUIT N°03 - ABIDJAN OCTOBRE 2021

05 NOVEMBRE 1989 - 05 NOVEMBRE 2021



FRATERNITÉ DES ANCIENS DE LA COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE DE L'INP-HB

ENSEMBLE DANS LE CHRIST SHALOM !

ZONE ABC

EXPÉRIENCES DES AÎNÉS | **VISÉES D'EXCELLENCE** | **LES ÉTOILES DE LA FACCI** | **ENSEIGNEMENTS DE L'ÉGLISE**

Edito

HISTORIQUE de la F.A.C.C.I

Il est vrai que la restitution des faits historiques du 20eme siècle est un peu laborieuse.
Ayant fini leurs études, les Anciens étudiants de l'INSET se donnaient rendez-vous au CCEA, avec les moyens de communication d'alors, afin de prier ensemble et se retrouver. De fil en aiguille, est né en eux, le désir de formaliser ses rencontres et de les rendre plus fréquentes en se dotant d'un cadre qui leur permette de vivre cette vie de famille héritée de la vie de l'INSET. En Août 1989 , au Campus-INSET de COCODY s'est tenue la première réunion en vue de la création de la FACCI. Une dizaine de personnes a participé à cette rencontre. Ainsi, le 5 Novembre 1989 au CCEA la création d'une association religieuse dénommée la Fraternité des Anciens de la Communauté Catholique de L'INSET voyait le jour.
Ce jour-là , avaient été définis les buts et les objectifs de la FACCI, ainsi que les moyens pour y parvenir
De novembre 1989 à octobre 1990, le premier president, Arnaud KONAN a dirigé la FACCI naissante. L'année suivante, un comité ad hoc est mis en place, il est dirigé par un grand homme : Sia Bernard. Le comité élabore les premières règles de fonctionnement de la Fraternité, notamment le découpage en zones.
Il organise ensuite la première AG au centre Chapouli en présence des Évêques de Yopougon et de Daloa. L'AG élit Nanan Yomanfo Felix comme Président.
Le 21 septembre 1996 les couples LATE Daniel et Marthe COULIBALY puis BAMBA Albert et Rita DIOMANDE se sont unis dans les liens sacrés du mariage. Moment historique car ils formaient ainsi les premiers mariages entre membres de la FACCI.

Liste des présidents FACCI
1989 - KONAN ARNAUD
1991 - SIA BERNARD
1993 - ASSA FELIX
1995 - SIA BERNARD
1997 - AGNON N'DRI
1999 - DIGBEU MAXIMIN
2001 - SIALOU EDMOND
2003 - LATE DANIEL
2005 - BROU ALEXIS
2007 - BROU ALEXIS
2009 - KONE JULIEN
2011 - AKA VENANCE
2013 - ESSIS NIAGNE
2015 - ESSIS NIAGNE
2017 - DRISSA OUATTARA
2019 - TOH RODRIGUE



DIRECTEUR DE PUBLICATION
Raphaël Kassi

EDITEURS
Yves Tanoh
Eric Danon
Patricia Kassi

INFOGRAPHIE
Eric Danon

DISTRIBUTION
Yves Tanoh

SOMMAIRE

facci ABC

EXPÉRIENCES DES AÎNÉS 03

VISÉE D'EXCELLENCE 16

LES ÉTOILES DE LA FACCI 19

ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE 22



EXPERIENCES DES AÎNÉS

BROU ALEXIS



Parlez-nous de vous... de votre parcours...

Avant tout propos, je tiens à féliciter les différents responsables de notre fraternité pour leur engagement et leur dévouement. Cet engagement leur permet de bénéficier du soutien et de la fierté des ainés que nous sommes. En effet, l'initiative de la création d'un bulletin de liaison entre les frères et sœurs est un instrument important et marque la maturité de notre fraternité.

Je suis Alexis Brou né en 1967 à Bouaké au centre de la Côte d'Ivoire où j'ai effectué mes études primaires et secondaires avant de rejoindre l'INSET à Yamoussoukro en 1987. J'y ai obtenu un DUT option électro-technique après deux années d'études avant de rejoindre à Abidjan le Centre Préparatoire aux Diplômes De l'Expertise Comptable (CPDEC) où j'ai obtenu le Diplôme d'Etude Supérieur Comptable et Financière de l'INTEC de Paris. J'ai parallèlement obtenu un diplôme d'Ingénieur option Techno-Commercial en ligne. Malgré cette solide formation, je préfère dire qu'au plan académique, je suis un autodidacte car dans cette soif de formations et d'informations, nous avons parcouru divers horizons pour élargir nos connaissances notamment en sciences sociales. Pour formaliser une partie, je suis doctorant à l'Université FUNIBER d'Espagne.

Mon expérience avec la FACCI

j'ai rejoint notre fraternité, la FACCI, au milieu des années 1990 à Abidjan. Après quelques années de participation, j'ai occupé les responsabilités de président de la zone d'Abobo au terme de laquelle mes frères et sœurs m'ont fait l'honneur de me confier notre fraternité après le président Daniel LATE pour deux mandats de 2004 à 2008. Mon bureau et moi-même avions formalisé le logo, la répartition des activités nationales par zone, la fête des enfants, relevé le niveau de l'aide sociale et surtout innové avec la cérémonie d'investiture.

La FACCI est une belle expérience associative et une belle école de la vie. J'invite les jeunes à prendre des responsabilités pour parachever leur formation. Elle m'a permis avec les différentes responsabilités, de pouvoir parler, d'apprendre la gouvernance, la gestion associative et la gestion de groupe notamment

dans un environnement non rémunéré c'est-à-dire de bénévolat.
La FACCI a été également le lieu où j'ai trouvé la paix du cœur avec mon mariage. En effet, j'y ai rencontré celle qui deviendra mon épouse, ma compagne pour la vie, notre sœur Juliette avec qui je me suis mariée en 2003 et qui m'a donné de beaux garçons.

Vie Professionelle

Sur le plan professionnel, j'ai eu la chance d'intégrer très tôt, de grands groupes internationaux dans le secteur privé comme la plupart de nos frères et sœurs. J'y ai assumé différentes responsabilités à divers niveaux jusqu'au niveau le plus élevé de Directeur d'Exploitation. J'ai pendant ma carrière (une vingtaine d'années) changé d'entreprises par six fois. Ce n'était pas facile de partir très jeune et sans soutien. Mais habité par cette pensée que « *point n'est besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour perséverer* », je fonçais. Il faut noter que je suis revenu dans deux entreprises d'où je suis parti. Et certainement, je pourrai dire la même chose pour toutes les quatre entreprises où j'ai travaillé. Il faut juste être compétent et respectueux.

Comme la vie n'est jamais un fleuve tranquille, je suis chaque fois parti dans une ambition personnelle au début pour les études et après pour monter mes premières sociétés. Mais les deux premières expériences d'entrepreneur n'ont pas été totalement concluantes. Pour qu'enfin, en 2016, je monte pour la troisième fois une entreprise avec des partenaires occidentaux. Cette entreprise a démarré par la représentation de l'activité de l'actionnaire principale dans la région de l'Afrique de l'Ouest et Centrale. Cette expérience,



c'est-à-dire la combinaison du capital occidental principalement avec le capital humain local est la bonne, car promeut le transfert de compétences.

Nous nous sommes également engagés en politique en 2012 de retour à Bouaké après avoir observé l'extrême désolation de nos parents à la suite de la crise militaro-politique qui a secoué notre pays. Et depuis je me suis engagé aux côtés de leaders pour travailler afin que la Côte d'Ivoire connaisse enfin sa première alternance pacifique et, une transmission harmonieuse entre les générations par les élections.

Perspective de l'aîné

Mon plus grand regret est qu'au niveau de la FACCI, nous ne sommes pas arrivés à mutualiser nos moyens intellectuels et financiers pour créer une société qui serait le porte-flambeau de

notre fraternité. Mais je me réjouis qu'individuellement de nombreux frères et sœurs poussés par le virus de l'entrepreneuriat se soient engagés avec beaucoup de succès, dans la création et l'animation de leur propre entreprise sans attendre d'être renvoyés ou à la retraite.

Je pense que si nous mutualisons nos moyens, nous pourrions certainement arriver à faire des économies d'échelle sur les aspects fiscaux et les frais généraux. Ceci permettra à certains de nos frères qui n'ont pas de grands moyens de pouvoir innover et faire des merveilles. Mais malheureusement les africains de l'ouest en général et notamment les Ivoiriens n'ont pas encore clairement perçu la combinaison pour pouvoir faire de grandes choses. Vraiment à mon très grand regret car en effet, mes nombreux voyages au Cameroun m'ont permis de voir que là-bas, il y a une plus grande solidarité générationnelle au travers de ce qu'ils appellent les tontines.

La plupart des églises ont des tontines qui ont une organisation et une démarche différentes de ce que nous connaissons en Afrique de l'Ouest. Elle leur donne accès à des moyens financiers un peu plus important qui leur permettent de lever des fonds et de monter des entreprises relativement importantes sans voler l'Etat.

Au niveau donc de notre fraternité, nous sommes sur la bonne ligne, la bonne cadence. Nos différents déplacements à Yamoussoukro ont permis de créer et d'actionner ce qui va constituer le levain de la pérennité de notre fraternité.

Faisons-en sorte que les différentes entreprises créées par les uns et les autres puissent être labellisées avec la fraternité afin que nous puissions être un vivier d'emplois, un vivier de partenaires capables d'influencer les décisions nationales et d'attirer des investisseurs étrangers dans nos secteurs respectifs



SOKOLO-KACOU Moroh Maxime

CHEF DE DEPARTEMENT
MANAGEMENT DES SYSTEMES



Parlez-nous de vous... de votre parcours...

Je suis SOKOLO-KACOU Moroh maxime, né le 07 Mars 1971. je suis marié à TANOH Magni Angèle et j'ai 3 enfants.

J'ai obtenu mon BAC Série D en 1992 au Lycée Classique d'Abidjan. J'ai choisi 2 Facultés à l'Université d'Abidjan : Pharmacie et Sciences Economiques. Parallèlement à ces 2 Facultés, j'ai aussi passé le concours de l'INSET. Vu que les résultats de l'INSET sont sortis bien avant ceux de l'Université, je me suis donc inscrit à l'INSET dans la filière « Moteurs et Equipements Motorisés », nouvelle née de l'Ecole de Technologie Industrielle (ETI). Un mois après la rentrée scolaire 1992 – 1993, j'ai été appelé un samedi après-midi par mon père, me disant que j'avais été retenu dans les 2 Facultés que j'avais choisi.
Mon choix était déjà fait : L'INSET de Yamoussoukro. Pour les plus anciens, à cette époque, les téléphones portables n'existaient encore. Nous avions par contre des téléphones fixes au Rez-de-chaussée de chaque bâtiment et celui qui l'entendaient sonner n'avait qu'à décrocher et appeler le numéro de chambre demandé. J'étais logé au R94 où j'ai passé 6 ans.
De 1992 à 1995, j'ai passé 3 années très enrichissantes à l'INSET de Yamoussoukro. A aucun moment, je n'ai regretté mon choix bien au contraire.
Pour la petite histoire, nous étions 11 dans la filière et une erreur d'aiguillage y avait orienté des BAC Scientifiques en lieu et place de BAC Techniques. Nous devions donc, avec notre accord, être réorientés dans les filières de notre choix et cette filière ouvrirait ses portes à la prochaine année scolaire. Après s'être concertés, à l'unanimité, nous avions refusé de changer de filière et avions décidé de relever le défi de tenir dans cette nouvelle filière.
Le Directeur de notre Ecole, Mr AMON D'ABY Joseph, avait décidé d'organiser une fête de promotion en 1995 pour l'ETI afin de récompenser les meilleurs élèves de son Ecole. C'est ainsi qu'en 1995, à la faveur de cette fête de Promotion, j'ai été le Major de la toute 1 ère promotion de la filière « Moteurs et Equipements Motorisés ». Fait encore plus marquant, j'ai été désigné comme étant le Major des Majors toutes filières confondues de l'Ecole de Technologie Industrielle. Le parrain de la cérémonie était Mr Daniel Kablan DUNCAN, à l'époque, 1 er Ministre de la république de Côte d'Ivoire.
Il avait été annoncé que 4 étudiants dont moi,

devions obtenir une bourse d'étude pour un cycle Ingénieur en France. Chose qui malheureusement ne s'est jamais réalisée.
J'ai donc intégré d'office, l'Ecole Supérieure d'Industrie (ESI) pour mon cycle Ingénieur Energéticien qui a duré 3 ans, avec mon diplôme obtenu en 1998.

MON EXPERIENCE AVEC LA CCI DE 1992 A 1998

Dès mon entrée à l'INSET, j'ai intégré la Communauté Catholique de l'INSET au sein de laquelle j'ai milité pendant 6 ans (3 ans pour le DUT et 3 ans pour le Cycle Ingénieur).
Pendant les vacances scolaires 1996, j'ai eu un jour une très forte et intime conviction que je serai le Responsable de la CCI dès la rentrée scolaire prochaine. Cette intime conviction est devenue réalité quand j'ai été approché à la rentrée, par quelques membres du « Comité des Sages de la CCI ». C'est ainsi que j'ai donc été élu Responsable de la CCI et Mr ESSIS Niagne Alain Serge était mon Secrétaire. Nous étions en 2ème année de notre cycle Ingénieur.

MON EXPERIENCE AVEC LA FACCI DE 1997 A CE JOUR

Mon 1er contact avec la FACCI a eu lieu pendant l'année scolaire 1996 – 1997 alors que j'étais Responsable de la CCI. Nous avions reçu une demande des Responsables de la FACCI d'alors qui avait souhaité nous rendre visite à Yamoussoukro. Aussi loin que mes souvenirs remontent, une requête similaire avait été faite à l'endroit du précédent bureau de la CCI et cela s'était soldé par un échec.
Nous avions donné un avis favorable à cette demande et une délégation de la FACCI avait fait le déplacement sur Yamoussoukro en 1997. MM DIGBEU Maximin, LATE Ange Daniel, SIA Bernard et N'DRI Agnon nous avaient fait l'honneur de nous visiter.
Des étudiants que nous avions sollicités avaient été formidables en acceptant de libérer leur chambre pour loger nos visiteurs tout un weekend. Ils ne liront peut-être pas ces écrits mais c'est aussi l'occasion pour moi de leur dire un grand Merci pour leur disponibilité et la spontanéité avec laquelle ils/elles ont accepté de céder leur chambre à nos devanciers.
Au nombre des échanges que nous avons eu avec nos ainés, il y avait :

- La compréhension de l'esprit qui avait amené à la création de la CCI ;
- Les ambitions de la FACCI pour la CCI avec l'intégration des nouveaux diplômés qui le souhaitaient dès leur sortie de l'Ecole ;
- L'établissement d'un cadre formel et permanent d'échanges entre la FACCI et la CCI afin de préserver ce lien qui nous unissait ;

Lors de nos échanges avec nos ainés de la FACCI, nous avions débattu sur l'existence et le mode de fonctionnement du « Comité des Sages » ou « Comité des Anciens ».
Je ne saurai dire ce qu'il en est aujourd'hui ou comment ça été à votre époque, pour les plus jeunes, mais à la nôtre, les Membres de ce Comité qui œuvraient dans l'ombre, n'étaient connus que par le Responsable de la CCI, bien sûr après qu'il ait pris fonction ou qu'il ait été approché pour être candidat. Soit dit en passant, le Responsable sortant de la CCI était d'office Membre de ce « Comité des Sages ».
L'un des paradoxes que nous y avions relevé, c'est que de jeunes étudiants, qui avaient à peine 2 ans au sein de la CCI, en étaient membres tandis que d'autres que nous estimions plus actifs avec 4 ou 5 ans de présence, n'en étaient pas Membres.

tandis que d'autres que nous estimions plus actifs avec 4 ou 5 ans de présence, n'en étaient pas Membres.
Je vous épargne certains détails mais à l'issue des échanges avec nos ainés sur le sujet, nous avions, mon bureau et moi, rendu public, son existence et les membres le composant. Des dispositions avaient été prises en son temps pour régir son mode de fonctionnement.
Toute présomption mise à part, je pense que cette rencontre a été véritablement le point de départ dans le rapprochement entre la CCI et la FACCI.

Sorti de l'INP-HB, ex-INSET, j'avoue que l'intégration au sein de la FACCI n'a pas été facile du tout au point où j'ai failli renoncer. Le constat était simple et clair : nous considérions la FACCI comme un « Club d'amis ». Ils se connaissaient depuis longtemps et nous (pour ne parler que de mon frère ESSIS et moi), nous nous considérions comme des intrus. Chose que nous n'avons pas manqué de leur dire en précisant que si la politique d'intégration des nouveaux n'était pas revue très rapidement, la FACCI aurait du mal à avoir de nouveaux Membres.
BAMBA Albert, que je salue au passage, a eu à faire un travail de proximité auprès de moi pour me maintenir dans la FACCI dans la Zone ABC. LASME Justin avait fait de même pour ESSIS dans la Zone de Yopougon. J'ai par la suite été le Trésorier de la Zone ABC quand Maximin – mon homo et grand-frère – en était le Responsable.
Que de chemin parcouru depuis lors et aujourd'hui même si je ne suis pas aussi présent à la FACCI comme par le passé, je reste attaché à cette Fraternité qui a le mérite d'exister.

Vie Professionelle

Titulaire d'un DUT en Moteurs et Equipements Motorisés, je suis également titulaire d'un diplôme d'Ingénieur en Energétique.

Unicao

Sorti de l'INP-HB, j'ai obtenu assez rapidement un CDD à Unicao qui a duré environ 5 mois. J'avais pour mission, la rédaction des procédures et des Instructions de Travail vu que Unicao était engagée dans une démarche de certification Qualité.
Pendant que j'y étais, j'ai reçu courant Décembre 1998, un coup de fil de LATE Ange Daniel m'informant qu'il avait un CV sous les yeux. Le nom et la photo sur le CV lui étaient familier et il voulait s'assurer qu'il s'agissait



bien de la personne à qui il pensait, le Responsable de la CCI qu'il avait eu à rencontrer un peu plus de 1 an auparavant.
Je me souviens de cette phrase : « Reste à l'écoute, tu recevras un appel dans les jours à venir pour un entretien. Il y a un poste qui est en train de se libérer et je pense que tu pourrais faire l'affaire ».

Texaco-CI

Courant Janvier 1999, je reçois effectivement ce fameux coup de fil pour un entretien. L'entretien s'est très bien passé et j'ai été retenu pour un CDD assorti d'une embauche si le CDD s'avérait concluant. Six mois plus tard, je passais en CDI qui a duré 12 mois.
J'ai exercé à Texaco-CI en qualité d'Ingénieur Maintenance où j'avais la charge de l'entretien des Stations-Services sur toute l'étendue du territoire ivoirien. J'assurai aussi la Maintenance des dépôts consommateurs. Par dépôts consommateurs, il faut entendre les installations que nous avions chez certains industriels.
Mon expérience avec Texaco-CI a duré 18 mois et a pris fin prématurément en Août 2000.
Je ne saurai clore ce chapitre sans dire un grand Merci à Daniel qui a permis que je puisse saisir cette opportunité qui m'avait été offerte.
Pour la petite histoire, il a été le vice-PCO de mon Comité de Mariage.

Unilever FWA

En Novembre 2000, j'ai rejoint cette société dans laquelle j'ai exercé pendant 7 ans (11/11/2000 – 15/11/2007) en qualité de Responsable SHE – Safety, Health & Environnement – pour tous les sites d'UNILEVER en Afrique de L'Ouest Francophone.

Nestlé

Sorti d'UNILEVER, je me suis retrouvé chez NESTLE où j'ai passé 10 ans (16/11/2007 – 15/11/2017). J'y ai occupé successivement les fonctions de :
- Responsable SHE pour l'Usine de Yopougon (2 ans)
- Responsable SHE pour la Côte d'Ivoire (2 ans)
- Ingénieur Projet à NESTLE Suisse (en mission longue durée de 1 an dont 6 mois avec Nestlé Suisse et 6 mois au Centre)
- Responsable Régional SHE pour Nestlé Afrique Centrale et de l'Ouest (3 ans)
- Expert Régional SHE pour Nestlé Afrique Centrale et de l'Ouest (2 ans)

GS2E (Groupement des Services Eau & Electricité)

Depuis le 16/11/2017, je suis Chef de Département Management des Systèmes – anciennement appelé Département Qualité, Sécurité et Environnement – intervenant sur les périmètres CIE – SODECI et GS2E.
Pour information, le GS2E est un GIE (Groupement d'Intérêt Economique), filiale de la CIE (67%) et de la SODECI (33%) toutes deux appartenant au Groupe français ERANOVE.
Par Management des Systèmes, il faut voir l'accompagnement des membres du GIE dans l'élaboration et la mise en place de leurs systèmes de management selon les référentiels

ISO 9001 – Qualité
ISO 14001 – Environnement
ISO 26000 – RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises)
ISO 27001 – Sécurité Informatique
ISO 31001 – Gestion des Risques
ISO 37001 – Anti-Corruption
ISO 45001 – Santé et Sécurité au Travail
Les membres du GIE sont la CIE, la SODECI, AWALE et SMART ENERGIE.

Les coups de la vie

Ma vie n'a pas été un fleuve tranquille pour que je sois arrivé là où je suis actuellement !

Tout mon cursus du Primaire à la Terminale a été jalonné de petits échecs, 3 principalement pour être précis.
En 6ème, j'étais au collège Lemania et en 5ème, je me suis retrouvé au Collège Moderne de Cocody… c'était carrément différent. Peut-être étais-je un peu trop distrait. Du coup, j'ai repris ma 5ème.
J'ai ensuite repris la classe de 1ère. Le Probatoire avait été supprimé et remplacé par le BAC 1. Là également ça ne s'était pas très bien passé à l'examen et j'ai dû reprendre ma classe.
La 3ème fois que j'ai tapé poteau c'était en Terminale. L'année scolaire a été quelque peu difficile car des petits soucis de santé s'étaient invités dans mon parcours perturbant un peu mon année scolaire. Pour la petite histoire, sur le chemin de retour après avoir pris mes résultats, c'était à « Adama Sanogo » au Plateau Dokui, je croise un camarade de classe dans le bus qui me demande mon résultat. Pour lui ça ne devait être qu'une formalité pour moi et quand je lui ai dit que j'avais échoué, sa réaction a été « si pour nous autres là ça a marché, comment toi tu as pu échouer ? Il faut faire une réclamation car ils ont dû mal corriger tes feuilles ». En fort intérieur, je savais que je n'avais pas assuré.
Ce message fort de sa part m'a interpellé et je m'en souviens encore comme si c'était hier.
Ceux qui me connaissait avait pleinement confiance en moi et en mes capacités. Je ne pouvais pas en dire autant de moi à cette époque-là.
Je pense que le déclic s'est produit à ce moment-là. Je me suis fait la promesse de mériter la confiance que les autres avaient placé en moi. Je peux dire aujourd'hui que je continue de faire mienne cette promesse en veillant à bien faire ce qui m'est donné de faire.

Mon parcours à l'INP-HB, vous le connaissez plus ou moins avec ce que vous avez lu. Il y a tout de même une situation qui mérite d'être évoquée.
Ma 1ere année en cycle Ingénieur a été un peu difficile tout de même. Des problèmes au sein de ma famille ont perturbé mon année scolaire sans que je n'en ai moi-même véritablement conscience. Je suis passé en 2ème année Ingénieur de justesse et j'ai vu en cela la main de Dieu à travers un de mes professeurs que j'avais eu pendant mes 3 premières années de DUT ainsi qu'en 1ère année ingénieur. De justesse car j'étais à la limite de reprendre mon année scolaire. Sans qu'il ne me le dise ni qu'il en fasse cas, à la rentrée scolaire, je suis allé le voir à son bureau pour lui dire merci d'être intervenu pour moi au conseil de classe. Ces propos ont été « tu es un élève brillant et je ne comprenais pas pourquoi tes résultats scolaires étaient en dents de scie. Tu t'es laissé embobiner par une étudiante au point que ça t'ait perturbé ? (Rires) »
Ma réponse a été « Non Monsieur, mes problèmes étaient beaucoup plus personnels. Ce n'est que longtemps après que je m'en suis rendu compte et que j'ai pu en faire la relation de causes à effets. Vu que j'ai pu les identifier, je veillerai à faire la part des choses de sorte à les gérer au mieux ».
Chose que j'ai réussi à faire déjà pour les 2 dernières années passées à l'INP-HB qui se sont passées sans encombre et de façon très sereine bien que ces mêmes problèmes étaient toujours présents !
Avec un peu de recul, j'ai fait le lien entre ces événements et le fait que j'aie reçu cet appel intérieur pendant les vacances scolaires en

1996, avec le choix de ma personne à la tête de la CCI.

La vie active a eu également son lot de traversée du désert.

La 1ere a été pendant mon passage à Texaco CI.
Ma période de CDD s'est soldée par un passage en CDI au bout de 6 mois. Je donnais satisfaction à ma hiérarchie. Une crise interne a fait que le Directeur des Opérations de l'époque – paix à son âme – a dû partir de la Texaco. Mes problèmes ont commencé avec la nomination de son remplaçant au poste de Directeur des Opérations. Un acharnement sans précédent sur ma personne a fait que j'ai été licencié de la société ! En effet, en 1999, nous vivions le 1er coup d'état de la Côte d'Ivoire. L'année 2000 a été difficile pour pratiquement toutes les entreprises en Côte d'Ivoire avec des résultats financiers qui n'étaient pas au RDV. Je recevais régulièrement des demandes d'explications de la part du Directeur des Opérations au prétexte que je ne faisais pas bien mon travail. Chose que bon nombre de personnes au sein de l'entreprise dont mon line manager, aujourd'hui décédé – paix à son âme – avait du mal à comprendre car totalement infondée ! Les délégués du personnel avaient pris fait et cause pour moi et certains Directeurs et collègues n'hésitaient pas à m'aider dans la rédaction de mes réponses aux demandes d'explications. Mon cher grand frère Daniel en faisait partie.
Le 2 août 2000, je suis convoqué par les délégués du personnel pour me faire part de la situation à laquelle nous étions arrivés. Ce jour-là, ils m'ont fait 2 propositions émanant suite à une rencontre qu'ils avaient eu avec le PDG :
•Mon licenciement à effet immédiat
On te maintient à ton poste mais si en fin d'année, la société n'atteignait pas ses résultats, aucun employé n'aura de bonus encore moins une augmentation de salaire et tu seras licencié.
Rappelez-vous… j'ai dit plus haut que toutes les entreprises avaient d'énormes difficultés et déjà à mi-exercice, on savait que la société aurait du mal à atteindre ses objectifs.
Pour moi il n'y avait qu'une seule option … la 1ère car je ne pouvais pas porter tout seul le poids des conséquences de la 2ème proposition.
Le 4 août 2000 a été mon dernier jour à Texaco.
Quand je me suis rendu au bureau du PDG pour lui dire au revoir, ces mots ont été « Tu sais Maxime, je sais que tu n'y es pour rien et que tu fais correctement ton travail mais, je ne pouvais pas me permettre de désavouer ton Directeur au risque de créer un précédent. Tiens ma carte de visite et mon numéro personnel au cas où tu aurais besoin de référence. Très volontiers j'interviendrai en ta faveur ». Je ne l'ai jamais utilisé.
Le Directeur des Opérations a été la dernière personne à qui je suis allé dire au revoir. Sa réaction tout étonnée a été « Je n'aurai jamais cru que tu serais venu me dire au revoir ! ».
Je lui ai répondu « je n'avais aucune raison de ne pas le faire vu que j'ai fait le tour de tous les bureaux. J'ai commis l'erreur de croire que je pouvais compter sur mes aînés pour apprendre le métier. On n'a pas pu s'entendre dans le travail. Je pars l'esprit tranquille d'avoir fait au mieux ce que je pouvais en mon âme et conscience. La vie continue » et je suis parti.
4 mois plus tard j'ai commencé un nouveau boulot chez Unilever.
En 2001, une vague de licenciements est survenue à Texaco. Bon nombre d'anciens collègues avaient perdu leur emploi.

Une fois de plus, j'ai vu en cela une main divine qui a voulu que je parte quelques mois auparavant et que je me repositionne avant ces licenciements.

Quelques années plus tard, moi chez Unilever et Essis Serge en CDD chez Texaco m'appelle un jour et me dit « Max, tu sais ton type là, le gars qui t'a fait partir de Texaco, il part bientôt à la retraite et il cherche à donner des formations. Il dit qu'il a pu contacter plusieurs sociétés mais là où il cherche vraiment à aller proposer ses services c'est Unilever (Blohorn) ».
Mon cher frère, connaissant mon histoire avec ce Monsieur lui a dit « mais c'est facile ça … il y a un de vos petits qui est passé par Texaco et c'est lui qui gère ça chez Unilever ». Les yeux du Monsieur ont commencé à briller car il avait trouvé là, la solution à son problème… et il demande « C'est qui ? je peux avoir son nom et son contact téléphonique ? »
Et Essis de lui répondre « Mais oui bien sûr, il est bien et très accessible. Il s'appelle Maxime SOKOLO. Je peux l'appeler et prendre un RDV pour vous si vous voulez ».
Le visage du Monsieur a changé et s'est assombri.
Je revois encore Essis Serge en train de se marrer quand il m'a raconté cette histoire. Même aujourd'hui encore on se marre quand on évoque cette histoire.
Mais pour vous dire, il serait venu que je l'aurais reçu sans problème. Et si ces besoins étaient effectivement de mon ressort, j'aurais écouté ce qu'il avait à me proposer.
Je l'ai rencontré un samedi après-midi à Prima alors que je faisais des courses avec un ami aujourd'hui décédé. Quand je me suis approché de lui pour le saluer, il a sursauté comme s'il venait de voir un … Après qu'on se soit séparé, mon ami me demande ce qui avait bien pu se passer pour que le monsieur ait réagi ainsi. Je lui ai dit que c'était lui qui était



à l'origine de mon départ de Texaco. Et comme lui également connaissait mon histoire, a tout de suite compris.

Le dernier épisode des « Coups de ma Vie » que je partage avec vous remonte aux années Nestlé. En 2011, la crise post-électorale. Je pars en Suisse pour une mission longue durée de 1 an. Pour la petite histoire, j'ai pris le dernier vol Air France pour Paris et juste après, l'aéroport FHB a été fermé. De retour en Mars 2012, j'ai été nommé au poste de Responsable Régional SHE pour l'Afrique Centrale et de l'Ouest. Poste que j'ai occupé jusqu'en 2015 avant de devenir Expert Régional SHE.
A cette époque, je voyageais beaucoup : Sénégal, Cameroun, Ghana, Nigéria essentiellement. Mon temps de présence sur Abidjan n'excédait pas 10 jours et jamais 10 jours d'affilés, le temps d'un weekend. Retour sur Abidjan le vendredi et départ pour une nouvelle destination le dimanche. Je pense que c'est à ce moment là que j'ai commencé à me faire rare à la FACCI. Je ne comptais plus les

fois où dans la salle d'embarquement, je recevais un appel le dimanche après-midi me rappelant qu'on avait une rencontre.
Ces voyages incessants commençaient à sérieusement me peser mes prières à Dieu à l'époque étaient que je puisse avoir un collaborateur pour me seconder et ainsi, on se répartirait les missions.
Contre toute attente, en Août 2014, alors que j'étais en mission à Accra en pleine gestion de Crise sanitaire Ebola, le Directeur Technique Régional me fait appel et me dit :« finalement, on va accéder à ta requête sauf que plutôt que de t'adjoindre quelqu'un, on va plutôt nommer quelqu'un à ta place et toi, tu vas gérer certains projets sensibles et tu seras rattaché à cette personne. Véritable coup dur pour moi ! un véritable coup de massue. J'ai demandé à changer carrément de fonction et d'activité mais ça été refusé. Pour paraphraser mon Directeur Technique « On te veut à ce poste car on ne peut pas se permettre de nous passer de tes compétences dans ce domaine ».
Lors de mon évaluation au mois de Décembre de la même année, nous sommes revenus sur le sujet. Et après que j'aie insisté pour connaitre les raisons de cette décision, surtout qu'il avait prévu de mal m'évaluer pour justifier ce qui était en train de se passer, il m'a répondu « de toute manière ça ne changera rien car avec le Chef de Marché, ça ne passe pas avec toi ».
Vous ne croirez peut-être pas mais ça été un soulagement pour moi. Je lui ai répondu « si mes compétences ne sont pas remises en question et que ce n'est qu'un problème de personne avec ma tête qui ne revient pas à quelqu'un, alors soit, je ne peux rien y faire. Faites donc ce que vous avez à faire ». Et je suis sorti de son bureau, direction l'aéroport pour rentrer sur Abidjan.
En Février 2015, leur décision prenait effet. J'ai reçu énormément de coups de fils de collègues de la sous-région qui s'expliquaient mal ce qu'ils venaient d'apprendre, certains même m'incitaient au boycott du travail d'autant plus que sur une échelle de 0 à 20, si j'étais à 16, la personne qui m'a remplacé devait être entre 8 et 10 sans exagération. Mais j'ai été celui-là même qui leur demandait de se calmer de laisser les choses suivre leur cours normal. Si j'accepte de percevoir mon salaire à la fin du mois alors j'ai le devoir moral de faire correctement le travail pour lequel on me paie. Je ne m'autorisais pas le droit de faire autrement.
Mais vous savez quoi, très vite, je me suis rendu compte que Dieu avait exaucé mes prières au-delà de mes espérances. Rappelez-vous, j'en avais marre de tous ces voyages au point de vouloir un collaborateur avec qui répartir les missions. Si ce vœu avait été exaucé selon mes désirs je n'aurais réduit mes voyages qu'à peine de moitié. Par contre avec cette nouvelle organisation, mon temps de voyage a été réduit de 90%, à raison d'un voyage tous les 2 ou 3 mois, voir 4 mois.
J'avais l'occasion de passer beaucoup plus de temps avec ma famille et surtout de ne plus rater tous ces évènements heureux tels que les anniversaires de naissance ou encore celui de mon mariage. De plus, cela m'a permis de me ménager davantage coté santé. Tous ces avantages n'ont pas de prix et étaient de loin sans commune mesure avec ce coup de massue que j'avais reçu.
Très souvent, nous adressons nos prières à Dieu et c'est à peine si nous ne voulons pas lui imposer ce qu'il doit faire pour nous et la manière de le faire alors qu'il est souverain. Quand on n'obtient pas ce qu'on veut et tel qu'on l'a demandé, alors on estime que notre prière n'a pas été exaucée. Dieu sait ce qui est bon pour nous et il nous donne ce qu'il estime bon pour nous en son temps et son heure. Merci de demeurer fidèle et attaché à votre foi Chrétienne.
Ce fait que je viens de vous raconter en est l'illustration parfaite.

C'est sur ces mots que prennent fin « les coups de ma vie ».

CONSEIL

J'ai tenu à partager ces évènements de ma vie avec vous afin que vous en tiriez les leçons qui s'imposent à vous. D'aucun me diront que c'est mon vécu donc ça ne concerne que ma personne mais je reste convaincu que le vécu de quelqu'un peut nous être utile et nous servir positivement.

Il y a toujours une leçon à tirer d'un événement heureux comme malheureux. Il est essentiel de ne pas s'attarder sur les échecs mais plutôt de voir en ces échecs, des opportunités !

Vous devrez faire preuve de courage, de persévérance et d'abnégation pour surmonter les épreuves qui se dresseront sur votre chemin.

Je voudrai terminer mon propos par cette citation du Dalaï Lama : « Si vous avez l'impression d'être trop petit pour pouvoir changer quelque chose, essayez donc de dormir avec un moustique et vous verrez lequel des deux empêche l'autre de dormir ».

SOUVENIRS 30 ANS
















30 ANS




30 ans de fraternité en Ch





VISEE D'EXCELLENCE

d'après
Alphonse K. Niambé

TA VISION

Quand tu regardes ta vie 15 années auparavant, tu constates clairement que tu faisais des choses que tu n'arrives même pas à comprendre aujourd'hui.

Parfois tu te dis "humm à l'heure-là, je ne pourrai jamais refaire telle ou telle autre chose". Ou encore ''qu'est-ce qui me motivait à faire ces choses ?''

Quand tu observes certains aspects de ton comportement 10 ans avant, tu te dis intérieurement "waouuu j'ai changé oh, avant j'étais/je faisais ceci, avant j'étais cela".

Quand tu analyses ton statut 5 ans avant (professionnel, social, relationnel, sentimental, familial), il est évident que beaucoup de choses ont changé aujourd'hui. Dans les deux sens, bien sûr ; des hauts et des bas ; des plus et des moins reluisants…

A ce stade, tu me lis et tu te demandes où je veux en venir. Ne t'inquiète pas, j'en viens.
Mais avant cela, dis-moi 5 choses :
1. Que comptes-tu faire dans la journée de demain?
2. Qu'as-tu prévu d'obtenir avant la fin de l'année?
3. Qu'espères-tu offrir à ton entourage d'ici à 18 mois?
4. Comment te vois-tu dans 5 ans par rapport à ton statut actuel?
5. Quelle est ta plus grande compétence et celle que tu souhaites développer ou avoir?

Hey! De toi à moi, il est très facile de revoir son passé, mais pas vraiment évident quand il s'agit d'avoir une CLAIRE VISION pour notre propre futur.
Le danger de cette situation est le risque de passer le temps à soit s'apitoyer sur le passé (ou se souvenir que des anciennes gloires), soit oublier que demain se prépare aujourd'hui.
N'oublie pas, on ne peut pas améliorer que ce qu'on ne peut pas mesurer.

Dans ce cas-là je dirai,
1. Tu ne peux améliorer ton quotidien que si tu as d'abord conscience de ce qu'il faut améliorer.
2. Tu ne peux pas atteindre des objectifs que tu n'as jamais eu en tête, ni planifiés (un objectif se mesure avec une référence. À quoi doit ressembler ton succès ?)
3. Tous les grands hommes te parleront absolument de VISION et PLANIFICATION.

Que la Sagesse du Saint-Esprit illumine nos pensées continuellement.

05 NOVEMBRE 1989
05 NOVEMBRE 2021



ENSEMBLE DANS LE CHRIST SHALOM !

BEST IMPRIM & COM

Nous imprimons vos idées & projets

NOS Services

BROCHURES & LIVRES



AFFICHES



CARNET DE FACTURES



BONS DE CAISSE



CARTES DE VISITE



DEPLIANTS



PLAQUETTES



PAPIER A EN-TETE



FAIRE-PART

FLYERS



CALENDRIERS



BLOC NOTES



BÂCHES NUMERIQUE



KAKEMONOS



VYNILE



POLYPRO



Abidjan-cocody, Bvd Latrille non loin du CHU d'Angré
28 BP 1259 Abidjan 28

bestimprimcom@gmail.com

+225 07 79 53 77 99
+ 225 05 65 99 63 02

+225 05 65 99 63 02



LES ÉTOILES DE LA FACCI

32

EBRIN François

SALES AND TENDERING MANAGER WEST AND CENTRAL AFRICA



Parlez-nous de vous... de votre parcours...

Je suis marié à la plus charmante des filles de Dieu Yolande EBRIN et nous avons une fille EBRIN Noa Marie-Liorah.

Je suis ingénieur en énergétique de la promotion 2003-2008 issue de l'institut Polytechnique Félix houphouet Boigny de Yamoussoukro.

J'ai commencé mon parcours scolaire dans mon village natal à N'Guessankro s/p de bongouanou ensuite à N'dolikro s/p de bongouanou où j'ai obtenu le CEPE et l'entrée en sixième.

J'ai été ensuite orienté au Lycée Moderne de Bongouanou. Après l'obtention du BEPC, j'ai ensuite été orienté au Lycée Technique de Bouaké en 2 nde T1 puis le Baccalauréat Série E (Mathématiques et Sciences industrielles) en 2003.

Après l'obtention du baccalauréat j'ai été sélectionné parmi les meilleurs étudiants de la Côte d'Ivoire pour intégrer les mythiques classes préparatoires technologies MP/MPSI de l'INP-HB de Yamoussoukro. J'y ai effectué tout mon cursus universitaire jusqu'en 2008.

En 2008 je fus diplômé Ingénieur Industriel option Génie Energétique.

Vie Professionelle

J'ai commencé ma carrière professionnelle par plusieurs stages à Solibra (usine de treichville) et à Palmci (usine d'Irobo) dans les fonctions d'ingénieur maintenance et ingénieur utilités.

En février 2010 j'ai intégré le groupe IPS précisément à chimtec dans la fonction d'ingénieur technico-commercial.

En octobre 2012, j'ai été recruté par le géant pétrolier Schlumberger O/G en qualité de environmental solution engineer (Field engineer) où j'ai sillonné l'océan de l'Afrique de l'Ouest et centrale à la recherche de l'or.

Plus de 3 années passées dans ce milieu très stressant, j'ai décidé de rejoindre Schneider Electric en février 2016 dans la fonction de services sales manager west Africa.

Depuis février 2018 j'ai rejoint ABB Technology au poste de sales and tendering manager west and central Africa et depuis juin 2020 j'occupe également par intérim le poste d'Operations manager.

Mon expérience avec la FACCI

Mon parcours avec la FACCI a commencé réellement en 2010 grâce au grand frère Brou

Alexis qui était mon boss à Chimtec que je salue au passage et lui dire merci pour ce qu'il a toujours été pour moi. La FACCI est pour moi avant tout l'école de la VIE ensuite une très bonne école de spiritualité catholique.
J'ai appris beaucoup de choses grâce au réseau des SENIORS FACCI, les différentes formations et séminaires organisés.
Je suis aussi un admirateur de la VIERGE MARIE et un coopérateur de l'OPUS DEI.
Comme conseils pour les jeunes, je dirai que la vie chrétienne est une vie de vérité et d'espérance.

Je leur demande de croire en eux-mêmes, d'être humble et miséricordieux envers eux-mêmes et envers les autres.

Je les encourage à militer de manière active au sein de la FACCI pour leur formation spirituelle et sociale car elle est une valeur sûre qui leur garantira la TERRE et le CIEL.



ENSEIGNEMENT DE L'EGLISE

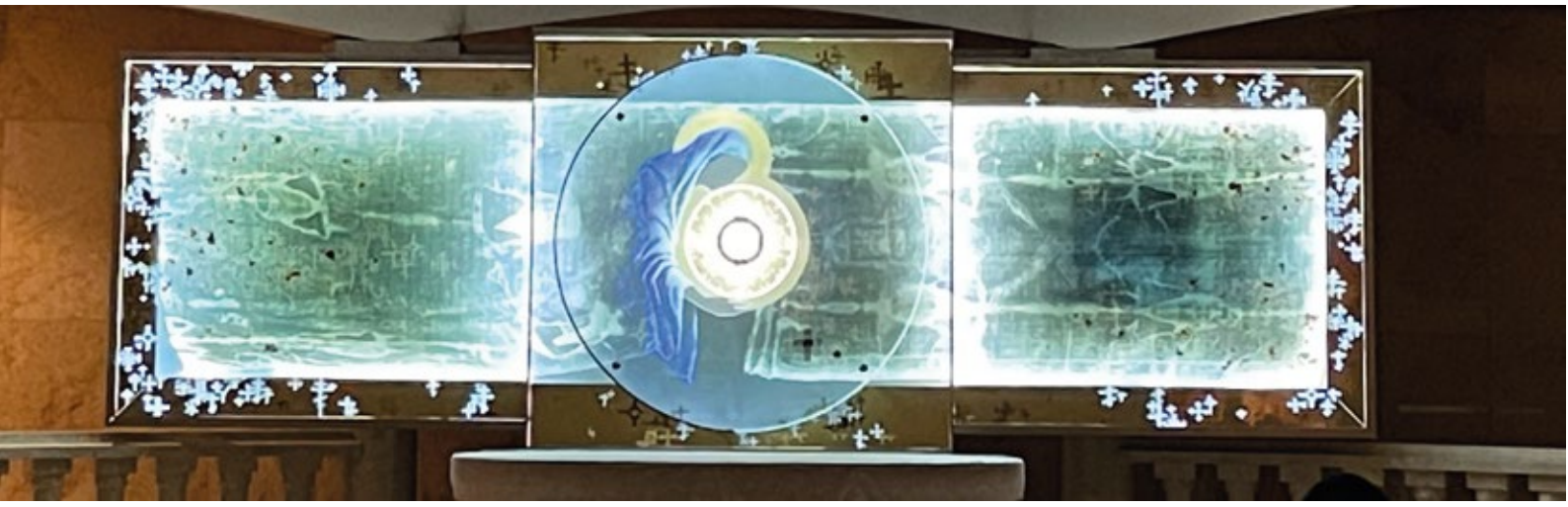
Chers frères et sœurs,

La célébration de la Toussaint s'ouvre par l'exhortation "Réjouissons-nous tous dans le Seigneur". La liturgie nous invite à partager l'exultation céleste des saints, à en goûter la joie. Les saints ne constituent pas une caste restreinte d'élus, mais une foule innombrable, vers laquelle la liturgie nous invite aujourd'hui à élever le regard.

Dans cette multitude, il n'y a pas seulement les saints officiellement reconnus, mais les baptisés de chaque époque et nation, qui se sont efforcés d'accomplir avec amour et fidélité la volonté divine. Nous ne connaissons pas le visage ni même le nom de la plupart d'entre eux, mais avec les yeux de la foi, nous les voyons resplendir, tels des astres emplis de gloire, dans le firmament de Dieu.
l'Eglise fête sa dignité de "mère des saints, image de la cité céleste" (A. Manzoni), et manifeste sa beauté d'épouse immaculée du Christ, source et modèle de toute sainteté. Elle ne manque certes pas de fils contestataires et rebelles, mais c'est dans les saints qu'elle reconnaît ses traits caractéristiques, et c'est précisément en eux qu'elle goûte sa joie la plus profonde.

La solennité de la Toussaint en regardant l'exemple lumineux des saints, veut réveiller en nous le grand désir d'être comme les saints: heureux de vivre proches de Dieu, dans sa lumière, dans la grande famille des amis de Dieu.
Etre saint signifie: vivre dans la proximité de Dieu, vivre dans sa famille. Et telle est notre vocation à tous, répétée avec vigueur par le Concile Vatican II, et reproposée aujourd'hui de façon solennelle à notre attention.

Mais comment pouvons-nous devenir saints, amis de Dieu? On peut répondre à cette interrogation tout d'abord par une négation: pour être saint, il n'est pas nécessaire d'accomplir des actions et des oeuvres extraordinaires, ni de posséder des charismes exceptionnels.
On peut ensuite répondre par une affirmation: il est nécessaire avant tout d'écouter Jésus, et de le suivre sans se décourager face aux difficultés. "Si quelqu'un me sert - nous avertit-Il - qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera" (Jn 12, 26). Celui qui a confiance en Lui et l'aime d'un amour sincère, comme le grain de blé tombé en terre, accepte de mourir à lui-même.



SCAFTEN

Le cabinet de conseil avec
M.Essis Niagne consultant - formateur

JOHN MAXWELL Team CERTIFIED MEMBER

Theme: Les 15 lois inestimables de la croissance

MASTERMIND

Novembre - Décembre 2021.

* **Disponible en ligne via zoom**

15.000frs/ session.
120.000frs/ 8sessions.



www.scaften01@gmail.com
0757687610/ 0700222613
Lieu: cabinet 2plateaux macaci